



Une vie brève, Michèle Audin.

À Alger, j'entendais enfant souvent son nom dans les discussions des adultes. Que pouvais-je comprendre d'un « place Audin » ? dont je ne savais ni la graphie ni si c'était vraiment du français dans cet algérois qui le mélange avec l'arabe et le berbère. Plus tard, après avoir découvert la mythologie nordique je ne pus croire que l'une des places les plus fréquentées d'Alger eût été nommée en l'honneur du patriarche des *Ases*. Six ans après sa disparition, la place Maurice-Audin l'honorait, et cela par ceux pour qui il avait risqué puis eut perdu sa vie. C'est ainsi que je fus amené à découvrir ce mathématicien dont la mort à 25 ans en pleine guerre d'Algérie a plusieurs fois fait les titres de la presse française jusqu'en 2019.

Mais j'ai déjà trop parlé. Sa fille Michèle Audin, mathématicienne elle aussi, se propose dans ce livre paru en 2013 de raconter non pas la mort mais la vie de son père. Une vie aussi *brève* que lacunaire à travers le regard d'une femme qui l'ayant seulement connu trois ans peine à trouver des indices dans les témoignages, dont on rappelle à juste titre la faible fiabilité, et les reliques d'un passé où ne serait-ce que prendre une photo était exceptionnel.

Michèle Audin émaille son récit de détails très banals tout en contextualisant la période historique en question. Sans cesse plane l'ombre des différentes guerres. La deuxième guerre mondiale, celle qui se fait ailleurs mais qui investit l'éducation militaire à Autun, et celle qui en Algérie se concrétise de plus en plus.

On se plonge dans le quotidien d'un mathématicien qui très rapidement devient assistant à une époque où il devait traverser la Méditerranée pour aller constituer son futur jury de thèse, où les lettres n'étaient pas toujours sûres d'arriver à temps, où en l'absence d'ordinateur on faisait ce genre de requête : (de Possel, le 23 août) « Pourriez-vous essayer de les résoudre de façon à ce que j'aie la solution avant le 31 août ? [...] vous pourriez peut-être emporter la machine à calculer chez vous et vous faire aider par Josette [...] » . Une de ces équations étant la suivante

$$0,01528x^8 + 0,11438x^7 + 0,6324x^6 + 2,044x^5 + 4,196x^4 \\ + 4,320x^3 + 4,549x^2 + 1,9128x + 1,1206 = 0$$

C'est donc avec un plaisir immense qu'on suit le portrait, dont on aimerait toutefois voir les photos mentionnées¹, de ce genre de mathématicien (tel Weil, Noether, Galois ou Leray) qui, malgré le poids de *l'humanité* sur ses épaules, sait sa tâche ; à accomplir *pour l'honneur de l'esprit humain*.

Salim Alloun

1. Contrainte de l'éditeur ?